

laire grade 2 pour les deux patients qui ont été alors adressés pour radiothérapie et chimiothérapie complémentaire.

Conclusion Les lésions bi-thalamiques sont rares et d'étiologies variées. L'étiologie tumorale est exceptionnelle et peut mettre en jeu le pronostic vital nécessitant une prise en charge spécifique. L'IRM multimodale est d'un grand apport au diagnostic positif et étiologique de ces atteintes bi-thalamiques.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neuchi.2019.03.076>

P-70

Xanthogranulome intrasellaire : à propos d'un cas

B. Loukil*, M. Znazen, M. Rkhami, M. Badri, K. Bahri, I. Zammel Ben Arous, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : bilel.loukil@hotmail.fr (B. Loukil)

Introduction Le xanthogranulome intrasellaire est extrêmement rare. Il représente environ 1,9 % des tumeurs de la région sellaire et parasellaire avec 83 cas décrits dans la littérature. Le diagnostic préopératoire est difficile par le manque de spécificités cliniques et radiologiques. À travers ce travail, nous reportons le deuxième cas de xanthogranulome de la région sellaire décrit en Tunisie.

Observation Un patient âgé de 27 ans s'est présenté pour céphalée et une baisse rapidement progressive de l'acuité visuelle surtout à droite cotée à 1/10. Le bilan hormonal a conclu à une insuffisance antéhypophysaire. L'IRM cérébrale a montré une volumineuse lésion kystique intra et suprasellaire. Le patient a été opéré par voie trans sphénoïdale. L'examen anatomopathologique a conclu à un Xanthogranulome intrasellaire.

Conclusion Le xanthogranulome sellaire est une entité rare de diagnostic difficile en préopératoire vu ses similitudes avec les autres lésions kystiques de la région sellaire, surtout le craniopharyngiome. Le diagnostic positif repose sur les critères anatomo-pathologiques. L'exérèse chirurgicale est le traitement de choix. Quelques rares cas de récurrence après exérèse complète ont été décrits.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neuchi.2019.03.077>

P-71

Hydatidose vertébro-médullaire : à propos de deux cas

B. Loukil*, A. Maatoug, M. Rkhami, M. Badri, K. Bahri, I. Zammel Ben Arous, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : bilel.loukil@hotmail.fr (B. Loukil)

Introduction L'hydatidose osseuse est une affection très rare et redoutable justifiant la nomination de « cancer blanc ». Les localisations rachidiennes ou hydatidose vertébro médullaire (HVM) sont les plus fréquentes et les plus graves.

Observation À travers ce travail, nous reportons deux cas d'hydatidose vertébro-médullaire en détaillant la prise en charge chirurgicale et les modalités évolutives.

Conclusion L'hydatidose vertébrale est très agressive à cause de l'extension des lésions et la récurrence fréquente. Son traitement est essentiellement chirurgical et son pronostic reste péjoratif ce qui rend le rôle de prévention fondamental.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neuchi.2019.03.078>

P-72

Un cas rare d'hémangiome caverneux bilatéral de l'orbite

H. Mnakri*, S. Bouali, A. Slimène, M.D. Yedeas, I. Ben Said, H. Jemel

Tunis, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : helamnakri@gmail.com (H. Mnakri)

Introduction L'hémangiome caverneux de l'orbite est une lésion bénigne à croissance lente de l'espace intra-conique. Sa présentation la plus commune est la masse unilatérale dans la partie latérale du tiers moyen de l'orbite.

Matériel et méthodes Seuls 11 cas d'hémangiomes caverneux bilatéraux orbitaux ont été rapportés dans la littérature. Nous rapportons un nouveau cas d'hémangiome caverneux orbitaire bilatéral qui entraîne une perte de vision unilatérale.

Un homme de 54 ans s'est présenté à l'hôpital avec des antécédents d'acuité visuelle altérée depuis un an. La meilleure acuité visuelle corrigée était de 8/10 dans l'œil gauche et de 10/10 dans l'œil droit. L'IRM orbitaire présentait une masse homogène ronde et bien définie, de 28 mm de diamètre dans l'espace intra-conique de l'orbite gauche et une lésion similaire de 11 mm de diamètre dans l'espace conique extra-médial extra-large de l'œil droit. Ces lésions étaient hypo-intenses en pondération T1 et iso intenses sur des images pondérées en T2 avec une amélioration uniforme marquée après injection de gadolinium.

Une orbitotomie de la paroi supérieure a été réalisée. Nous avons trouvé une grande masse molle encapsulée de couleur framboise. La tumeur a été totalement éliminée. La lésion droite a été respectée puisque le patient était totalement asymptomatique de l'œil droit. **Résultats** L'examen histopathologique a confirmé le diagnostic d'hémangiome caverneux.

Les lésions sont généralement traitées de façon conservatrice, et l'excision chirurgicale est réservée à ceux qui présentent une compression du nerf optique. Les neurochirurgiens préfèrent la craniotomie tandis que les ophtalmologistes favorisent diverses modalités des orbitotomies.

Conclusion Les hémangiomes caverneux bilatéraux sont extrêmement rares mais ils semblent être plus fréquents que prévu par la littérature.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neuchi.2019.03.079>

P-73

Les cavernomes intracrâniens : à propos de 15 cas

Y. Tahrir*, A. Naja, A. Seddam, A. Laidi, L. Edderaz, K. Guettabi Casablanca, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : yass.med90@gmail.com (Y. Tahrir)

Introduction Les cavernomes sont des malformations vasculaires appartenant au groupe des hamartomes. Ils peuvent se révéler à tous les âges même extrêmes de la vie. L'étiopathogénie des cavernomes intracrâniens a été récemment attachée à des mutations génétiques. Ces malformations se manifestent essentiellement par des crises convulsives, une hémorragie intracrânienne et un déficit neurologique. La forme familiale est la plus fréquente.

Matériel et méthodes Nous avons analysé, de façon rétrospective, 15 cas de cavernomes intracrâniens au service de Neurochirurgie du CHU Ibn rochd de Casablanca durant la période étalée entre janvier 2010 et décembre 2016. Cette étude s'est fixée pour objectifs de souligner le profil épidémiologique, sémiologique, clinique et radiologique du cavernome intracrânien dans notre population, de ressortir l'intérêt du traitement chirurgical.